

LES HARPALIENS D'AUSTRALIE

D'APRÈS LA COLLECTION DE M. LE COMTE DE CASTELNAU ET LA MIENNE

PAR LE

BARON DE CHAUDOIR

M. de Castelnau, dans son travail intitulé « Notes on Australian Coleoptera » 1867, a décrit un assez grand nombre d'insectes de ce groupe, qu'il a tous placés dans le genre *Harpalus* et distribués dans cinquante trois espèces. Malheureusement les descriptions qu'il en a données sont si concises, que même quand on possède les insectes, il me semble impossible de reconnaître la plus grande partie d'entre elles, ce qui me faisait désirer d'étudier les types, afin de compléter ces descriptions. Ce désir a pu être réalisé dans le courant de l'hiver 1877-78, grâce à l'obligeance de MM. le marquis Doria et le docteur Gestro, qui ont mis à ma disposition tous le types en question, qui ont passé avec toute la famille des Carabiques de M. de Castelnau dans la possession du Musée civique de la ville de Gênes. J'ai pu me convaincre par cet examen que presque aucune des espèces qu'il a décrites comme étant des *Harpalus* n'appartenait véritablement à ce genre, mais qu'elles rentraient pour la plupart dans le groupe des *Anisodactylides*, qui se distingue, comme on sait, des autres Harpaliens par la vestiture du dessous des quatre tarses antérieurs des mâles. Sur les cinq qui n'en font pas partie, trois sont des Féroniens appartenant aux groupes *Hormochilus* m. (*quadraticollis*) et *Simodontus* (*brunneus* et *Fortnumi*), la quatrième est un *Stenolophus* (*Dingo*), la cinquième est douteuse. Les quarante-huit autres se réduisent à trente-deux dont quelques unes étaient déjà connues antérieurement. Possédant moi-même plusieurs espèces, dont les unes n'existent point dans cette collection et les autres y figuraient sans noms, j'ai joint leurs

descriptions aux autres, et c'est ce travail que je soumets maintenant au public entomologique.

Les espèces qui me sont connues appartiennent à quatre formes qui diffèrent entre elles par la conformation de la languette et celle des pattes postérieures des mâles. La première constitue mon genre *Diaphoromerus*, qui diffère des *Hypharpax* par les jambes postérieures, qui ne sont ni arquées ni dentelées en scie en dedans, ce qui caractérise les *Hypharpax* à différents degrés; la troisième renferme les *Gnathaphanus* qui diffère des deux premiers par la languette, qui est très-étroite, beaucoup plus courte que les paraglosses, qui l'enveloppent et se rejoignent antérieurement, de sorte qu'on ne voit au milieu du bord antérieur qu'une petite échancrure, tandis que celle des deux autres genres est plus large, tronquée et libre à son extrémité, les paraglosses, quoique un peu plus longues que la languette, sont séparées l'une de l'autre par un espace assez large, elles forment deux lobes larges, arrondis antérieurement, glabres; la languette ne s'élargit pas vers l'extrémité, comme c'est le cas dans les *Anisodactylus*, dont le menton est profondément et semicirculairement échancré, sans dent médiane.

Diaphoromerus.

Chaudoir, Bull. des nat. de Mosc. 1843, p. 402.

Harpalus Dejean, Boisduval, Germar, Erichson, Castelnau.

Dans toutes les espèces de ce genre, le menton a une dent bien distincte dans le fond de son échancrure; mais il peut être subdivisé d'après le mode de dilatation des quatre tarses antérieurs du mâle, en deux sections.

I. *Tarses largement dilatés aux quatre pattes antérieures,*

(le premier article est triangulaire, allongé, plus étroit que les 3 suivants, et revêtu d'une brosse en dessous depuis le milieu jusqu'à son extrémité; les 3 suivants sont en cœur large, plus ou moins court, le 4.^e presque bilobé, la brosse recouvre tout le dessous).

A. *Elytra apice vix sinuata.***1. *Prothoracis anguli postici rotundati.*****a. *Prothorax anteriùs angustior.******α. Tibiae nigrae aut obscure piceae.***

D. Germari Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 104. = *Harp. Erichsoni* Castelnau, ibid. p. 105. — Long. $7\frac{1}{2}$ -10; larg. $3\frac{1}{2}$ - $4\frac{1}{5}$ mm. Il ressemble un peu à de grands individus de l'*Amara similata*, mais il est plus allongé et plus convexe. La tête est moyenne, à peu près aussi longue que large, carrée, peu rétrécie à sa base, un peu convexe postérieurement, lisse; la suture de l'épistome fine et distincte, la petite impression qui aboutit à chacune de ses extrémités, est courte et arquée; les yeux sont médiocrement saillants, légèrement emboîtés postérieurement dans le rebord de la joue. Le corselet est de trois-quarts plus large que la tête, un peu moins long que large, mais peu transversal; le bord antérieur est assez fortement échancré, les angles forment des lobes courts, larges très-arrondis, les côtés sont à peu près parallèles dans leur moitié postérieure, mais ils s'arrondissent assez vers l'extrémité, qui est notablement plus étroite que la base; celle-ci est tronquée carrément, les angles postérieurs seraient droits, si le sommet n'en était assez fortement arrondi; le dessus est assez convexe, surtout dans sa partie antérieure, la ligne médiane est presque entière et assez distincte; de chaque côté de la base on voit une impression linéaire assez longue, presque parallèle à la ligne médiane, et qui partage en deux parties égales l'espace qui sépare celle-ci des côtés, la moitié externe n'est que très-légèrement convexe; le bord latéral est finement relevé, les bords antérieur et postérieur sont aussi rebordés, mais plus finement; il n'y a qu'un seul point pilifère placé dans la rigole latérale avant le milieu. Les élytres ne sont que d'un soupçon plus larges que le corselet, de moitié plus longues que larges, la base est exactement de la largeur de celle du corselet, et s'y adapte parfaitement; l'ourlet

basal se termine à l'épaule par une petite dent; les côtés s'élargissent très-légèrement derrière l'épaule, et sont à peu près rectilignes et parallèles jusqu'au delà du milieu, où ils s'arrondissent vers l'extrémité, qui n'est que faiblement sinuée et peu obtusément arrondie; le dessus est modérément convexe, et plutôt en travers que dans le sens de l'axe de l'insecte, les stries sont fines, lisses, assez profondes, surtout vers l'extrémité, le rudiment basal est assez allongé et sort d'un point placé à côté de la base de la 2.^e strie; les intervalles sont lisses, ils ne sont pas bien plans vers la base et deviennent plus convexes en se rétrécissant vers l'extrémité; la rangée de points du neuvième est continue et n'est qu'un peu plus espacée vers le milieu, celui du troisième est situé contre la 2.^e strie, aux trois-quarts, le rebord latéral n'est guères plus large que celui des côtés du corselet. Le dessous du corps est très-lisse. Le dessus est d'un bronzé luisant, quelquefois verdâtre, le dessous d'un noir de poix brillant; le bord du labre est ferrugineux, les palpes sont bruns avec l'extrémité rousse; les antennes sont de cette dernière couleur, avec le premier article testacé et les trois suivants largement cerclés de noir; les pattes sont noires, les attaches des cuisses, les épines des jambes et quelquefois les tarses d'un brun rougeâtre. Les antennes sont fines et ne dépassent pas la base des élytres. D'après M. de Castelnau il ne se rencontrerait qu'aux environs de Melbourne, et quoiqu'un individu de ma collection soit étiqueté comme venant de Moreton Bay, il est probable que c'est par erreur.

D. Edwardsi Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 101. — Long. 9; larg. $3\frac{1}{2}$ mm. Voisin du *Germari*, mais plus étroit. Yeux moins saillants (♂). *Corselet* plus étroit et plus rétréci vers l'extrémité, bord antérieur plus échancré, impressions latérales de la base plus faibles, l'espace qui les sépare des angles postérieurs un peu plus convexe, le rebord latéral encore plus fin. *Elytres* plus finement striées, les stries ne devenant pas plus profondes vers l'extrémité; les intervalles plans sur toute leur longueur. D'un bronzé olivâtre luisant; il y a moins ferrugineux à l'extrémité des palpes; les antennes sont entièrement noires,

à l'exception des deux premiers articles, dont le premier est testacé et le second brun; les pattes sont tout à fait noires. Les antennes sont un peu plus fortes et les articles moins allongés. Deux individus ♂ des environs de Melbourne, dont l'un est le type de M. de Castelnau, et l'autre provient de la collection Laferté.

D. iridipennis Chaudoir, Bull. des nat. de Mosc. 1843, p. 405. = *Harpalus infelix*? Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 106. — Long. $8\frac{1}{2}$; larg. $3\frac{1}{4}$ - $3\frac{1}{2}$ mm. ♂ ♀. Plus petit que le *Germari*, dont il est d'ailleurs très-voisin; le *corselet* est un peu plus étroit dans sa partie postérieure et la rondeur des côtés avant le milieu est un peu plus marquée; les *élytres* ont une forme un peu plus ovale et moins allongée, il n'y a point de dent saillante à l'épaule, le dessus est un peu plus convexe, et strié à peu près de même, mais dans les trois individus que je possède, la base de la 4.^e strie est arquée vers la 3.^e, ce qui n'est pas, au moins aussi sensiblement, le cas dans le *Germari*. Le reflet bronzé est beaucoup moins marqué, les *élytres* de la ♀ sont plus ternes que celles du ♂, les palpes et les antennes sont colorés de même, les jambes sont un peu moins noires et très-faiblement brunâtres, les tarse aussi noirs que les cuisses. La ♀ est en général un peu plus large que le ♂. L'individu que j'ai primitivement décrit, venait, je crois, de la Nouvelle Galles du Sud; j'en ai obtenu plus tard une paire du Musée Godeffroy, indiqués comme venant du Cap York.

Il ne reste du *Harp. infelix* dans la coll. Castelnau que les *élytres*, qui semblent convenir à cette espèce; quant au *corselet*, la description qu'il en donne s'adapte assez bien à celui de l'*iridipennis*, dont la coloration est bien la même. Le mieux, même dans le doute où nous laisse la destruction du type, est de considérer ces deux noms comme désignant la même espèce. Castelnau l'indique comme venant de Rockhampton (Queensland).

D. angustulus. Long. $7\frac{3}{4}$; larg. $2\frac{4}{5}$ mm. ♀. Plus petit, notablement plus étroit et plus allongé que l'*Edwardsi*, et d'une couleur plus olivâtre; les palpes et les antennes colorés de même, les jambes légèrement rousses vers la base. Yeux un

peu plus saillant (♀); *corselet* un peu plus étroit, surtout dans sa partie postérieure, qui cependant ne se rétrécit nullement vers la base; bord antérieur moins échancré, angles de la base un peu moins arrondis. *Elytres* plus étroites, mais un peu plus larges que le corselet, notablement plus allongées et plus parallèles, striées à peu près de même; rudiment basal bien plus court; point du 3.^e intervalle encore plus rapproché de l'extrémité; rangée du 9.^e longuement interrompue vers le milieu. L'individu que je possède vient probablement de Rockhampton, et me semble constituer une espèce bien distincte.

D. australasiae Dejean, Spec. gén. des Coléopt. IV, p. 386. — Long. 6-8; larg. $2\frac{1}{2}$ - $3\frac{1}{5}$ mm. Plus petit que l'*amaroides*, proportionnellement plus étroit et plus parallèle. *Tête* pareille; *corselet* atteignant sa plus grande largeur un peu avant le milieu, mais plus rétréci vers l'extrémité que vers la base; partie antérieure des côtés plus arrondie vers les angles antérieurs, partie postérieure plus rectiligne, angles postérieurs un peu plus droits, quoique le sommet en soit assez arrondi; le dessus moins convexe, l'impression transversale antérieure, en forme de V très-ouvert, et assez éloignée du bord antérieur, plus distincte. *Elytres* plus étroites, surtout plus parallèles, mais pas plus allongées; sans trace de dent à l'épaule, et un peu plus sinuées à l'extrémité, plus planes; stries aussi fines antérieurement, mais devenant visiblement plus profondes près de l'extrémité, où les intervalles, très-plans sur le disque, deviennent assez convexes et se rétrécissent notablement, le rudiment basal plus long; le point du 3.^e intervalle placé, comme dans l'*australis*, aux trois-quarts de la longueur; la rangée du 9.^e plus interrompue vers le milieu. En dessus d'un noir peu luisant, surtout sur les élytres dans les deux sexes, rarement un peu bronzé; dessous noir; palpes ferrugineux, maculés de brun; coloration des antennes et des pattes un peu variable; les premières sont tantôt rousses avec des taches brunes sur les 3.^e et 4.^e articles, quelquefois même sur le 2.^e; tantôt presque noires; le premier article est toujours ferrugineux; les pattes sont d'ordinaire noires, avec les attaches des cuisses et le commencement de la jambe

roussâtres; dans le type de Dejean et dans un 2.^e individu de ma collection celle-ci est d'un roux-clair, avec l'extrémité noire. Sous ce rapport cette espèce fait le passage de la subdivision α à β . Il est évident que si je me suis servi de la coloration des jambes pour établir des subdivisions, je n'ai eu pour but que de faciliter la détermination des espèces, et qu'on ne peut attacher une grande valeur à ce caractère. Le type de la coll. Dejean présente en outre une particularité singulière, c'est que le point du 3.^e intervalle manque tout à fait, mais ce ne saurait être qu'individuel. Cette espèce dont je possède 6 exemplaires, n'était représentée dans la coll. Castelnau que par un petit nombre d'individus, et n'avait reçu de lui aucun nom.

D. Lapeyrousei Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 106. — Long. 10; long. $3\frac{3}{5}$ mm. Une seule ♀ dans la coll. Castelnau. Voisin de l'*australasie*, mais bien plus grand, plus allongé, et à peu près comme lui d'un noir profond, peu luisant en dessus; antennes noires, avec le premier article rougeâtre, taché de noir en dessus. Angles postérieurs du *corselet* plus droits et plus faiblement arrondis au sommet; impressions basales plus pointillées; l'espace qui les sépare des angles plus aplati, rigole latérale plus large, surtout postérieurement. *Elytres* plus longues, plus sinuées à l'extrémité, qui est un peu plus caudiforme près de la suture (se rapprochant par là un peu de l'*inæqualipennis*), plus planes, stries un peu plus fortes; rudiment basal plus long; point du 3.^e intervalle plus éloigné de l'extrémité. Sydney. Cette espèce aurait besoin d'être étudiée sur plusieurs individus des deux sexes.

β . *Tibiae plus minusve lacte piceae*.

z. *Antennae obscuro-maculatae*.

D. ovatus. Long. $5\frac{2}{3}$; larg. $2\frac{1}{2}$ - $2\frac{2}{3}$ mm. Beaucoup plus petit et proportionnellement plus raccourci que les espèces précédentes. *Tête* comme dans le *Germari*; articles des antennes moins allongés; *corselet* plus petit, plus court, moins échancré anté-

rieurement, moins arrondi sur les côtés, surtout dans le ♂, avec le sommet des angles de la base moins largement arrondi; *élytres* visiblement plus larges que le corselet, même aux épaules, plus courtes que dans le *Germari*, plus ovales, plus distinctement dentées aux épaules, plus finement striées; le rudiment basal plus court, le point du 3.^e intervalle placé plus près de l'extrémité, la rangée du 9.^e longuement interrompue vers le milieu; les intervalles plans jusqu'à l'extrémité. Pattes plus courtes; tarses des ♂ un peu moins larges, mais le premier article est en dessous revêtu d'une brosse comme dans le *Germari*. Le ♂ que je possède est d'un bronzé olivâtre peu luisant, la ♀ d'un bronzé verdâtre. Le premier provient de la collection Laferté, la seconde m'a été envoyée par le Musée Godeffroy comme venant du Cap York.

D. amarcides Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 106. = *Harp. patrueloides* Castelnau, ibid. p. 97. = *H. Vandiemensis* Castelnau, ibid. p. 101. = *H. Illawarensis* Castelnau, ibid. p. 108. = *Harpalus ignobilis*? Boheman, Eugen. Res. Ins. p. 10. — Long. $8\frac{1}{2}$; larg. $3\frac{1}{2}$ mm. Parmi ces noms qui désignent tous la même espèce, je me suis permis de choisir celui qui m'a paru lui convenir le mieux; car elle ressemble en effet beaucoup à une *Amara*. La tête est comme dans le *Germari*; mais l'impression latérale qui touche aux extrémités de la suture de l'épistome, n'est ni allongée ni arquée. Le *corselet*, quoique plus étroit vers l'extrémité qu'à sa base, est un peu plus arrondi sur les côtés, et celle-ci un peu plus étroite que celle des *élytres*, qui sont moins allongées, plus ovales; il n'y a pas de dent apparente à l'épaule; les stries sont beaucoup plus fines, moins profondes et ne le deviennent pas davantage vers l'extrémité, le rudiment basal plus court; les intervalles très-plans, le point du 3.^e plus rapproché de l'extrémité. Le dessus est d'un bronzé un peu moins luisant et légèrement soyeux sur les *élytres*; les palpes et les antennes sont colorés à peu près de même, mais les jambes et les tarses sont d'un ferrugineux clair, avec l'extrémité des premières et celle des articles des tarses postérieurs plus ou moins rembrunies. L'habitat de cette espèce, dont j'ai vu un assez

grand nombre d'individus, paraît s'étendre sur la côte orientale de l'Australie, depuis Brisbane jusqu'à la Tasmanie. Si l'*ignobilis* se rapporte à cette espèce, ce nom devra avoir la préférence sur les autres.

D. planiusculus. Long. $7\frac{1}{2}$ -8; larg. 3 mm. ♂ ♀. Il ressemble au *femoralis* (vid. infr.), mais il est plus plan, les impressions du corselet sont moins marquées, les intervalles des stries sont chagrinés, même dans le ♂. Tête et corselet d'un noir brunâtre, élytres d'un noir verdâtre; un peu terne dans les deux sexes; palpes et antennes colorés comme dans l'*amaroides*, jambes ferrugineuses, avec l'extrémité et les tarses bruns. Je ne connais que deux individus, auxquels s'applique cette description et qui font partie de la collection Castelnau; l'espèce aurait besoin d'être étudiée sur un plus grand nombre d'individus.

zz. *Antennae rufae, haud maculatae.*

D. femoralis Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 111. = *Harp. planoimpressus* Castelnau, ibid. p. 101. — Long. $7-8\frac{1}{2}$; larg. $3-3\frac{3}{5}$ mm. Il ressemble à l'*amaroides*, mais il en diffère par la forme du corselet, ainsi que par la coloration des palpes, des antennes et des pattes. Tête plus courte et plus large; corselet plus court, plus transversal, à peine plus rétréci vers l'extrémité que vers la base; plus arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs; élytres un peu plus arrondies aux épaules et à la base des côtés; la ♀ plus large et plus raccourcie que le ♂; d'une couleur plus terne dans le premier de ces deux sexes; palpes, antennes, jambes et tarses d'un ferrugineux clair, sans aucune tache; le dessus n'est ni bronzé ni métallique, mais d'un noir légèrement brunâtre. Brisbane, Rockhampton. Le *planoimpressus* n'est qu'un individu dont les élytres ont été déprimées par places, de manière qu'il s'y est formé des excavations très-plattes.

b. *Prothorax antierius haud angustatus*.

α. *Tibiae nigrae, vel nigropiceae*.

D. oblongiusculus Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 97. — Long. $8\frac{1}{2}$ -9; larg. $3-3\frac{1}{3}$ mm. Il diffère de tous les précédents tant par sa forme étroite et parallèle, que par sa couleur toute noire, et il ressemble plutôt au *Gnathaph. melanarius*, mais il est moins large. *Tête* plus étroite que dans le *Germari*, ainsi que le *corselet*, qui est fort peu transversal, sans être toutefois aussi long que large, les côtés et les angles postérieurs sont plus arrondis, et la base n'est nullement plus large que l'extrémité, les impressions basales sont moins linéaires, un peu ovales. *Elytres* notablement plus étroites, pas plus larges que le corselet, plus allongées, à épaules plus arrondies, plus convexes; striées de même; le dessus d'un noir assez luisant. Antennes tachetées de brun, comme dans le *Germari*, pattes colorées de même. Brisbane, Australie orientale.

β. *Tibiae dilute testaceae*.

D. australis Dejean, Spec. gén. des Coléopt. IV, p. 385; = *Harp. inornatus* Germar; Linn. entom. III, p. 169; = *Harp. Coxii* Castelnau, Not. on Austr. Coleopt. p. 107. — Long. $5\frac{2}{3}$ -7; larg. $2\frac{1}{3}$ -3 mm. Plus ou moins de la taille de l'*ovatus*, mais de forme très-différente. *Tête* proportionnellement plus courte que dans le *Germari*; *corselet* plus court et plus transversal, aussi rétréci à la base qu'à l'extrémité, mais atteignant sa plus grande largeur un peu avant le milieu; bord antérieur moins échancré, partie postérieure des côtés se dirigeant un peu obliquement vers la base, avec laquelle elle forme un angle quelque peu obtus et arrondi au sommet; impressions des côtés de la base plus marquées et finement ponctuées dans le fond; *élytres* en rectangle peu allongé, plus larges entre les épaules que la base du corselet, celles-ci arrondies, milieu des côtés assez rectiligne, extrémité assez obtusément arrondie peu sinuée; le des-

sus guères plus convexe, les stries très-fines, ne s'approfondissant point vers l'extrémité; intervalles très-plans, finement chagrinés, le point du 3.^e assez grand, mais peu profond, situé aux trois-quarts de sa longueur, sur le milieu de la largeur; la rangée de point latéraux assez interrompue vers le milieu; le rudiment basal plus ou moins court, plus ou moins distinct. En dessus d'un bronzé plus ou moins obscur, quelquefois olivâtre, élytres un peu soyeuses; palpes colorés comme dans le *Germari*, antennes foncées, presque noires, avec les deux premiers articles testacés, et quelquefois une tache brune sur le second; jambes d'un testacé clair, avec l'extrémité noire; le reste de la patte noir; comme le dessous du corps. Les articles des antennes sont plus raccourcis. Cette espèce, qui semble très-commune, à en juger par le nombre d'exemplaires que j'en ai vus, paraît répandue le long de la côte orientale de l'Australie. (Clarence-River, Nouvelle Galles du Sud, Cape York). Les individus de cette dernière localité semblent être d'ordinaire plus grands, sans qu'il y ait d'autre caractère distinctif.

D. sculpturalis Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 99. — Long. $6\frac{1}{4}$; larg. $2\frac{1}{2}$ mm. Taille de l'*australis*, auquel il ressemble beaucoup, mais dont il diffère par les légères ondulations des intervalles des élytres, qui ont l'air moirées, à peu près comme dans le *Masoreus adelioides*, mais plus faiblement. Les élytres sont un peu moins courtes, l'extrémité en est moins obtusément arrondie; la coloration bronzée est plus obscure, sans reflet verdâtre et plus luisante. J'en ai vu quelques individus dans la collection Castelnau, qui l'indique comme venant de la Rivière des Cygnes et du détroit du roi Georges, qui sont des localités très-éloignées de celles où l'on rencontre l'*australis*, dont il paraît spécifiquement distinct.

D. antarcticus Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 107. — Long. $5\frac{1}{2}$; larg. $2\frac{1}{4}$ mm. Voisin de l'*australis*, mais bien distinct, plus petit et proportionnellement plus raccourci. *Corselet* en rectangle très-transversal, plus large, moins rétréci vers la base, côtés moins arrondis, angles postérieurs presque droits, légèrement arrondis au sommet; le dessus un peu plus chagriné.

Elytres encore plus courtes, encore plus finement striées, épaules plus carrées, extrémité plus obtuse; le point du 3.^e intervalle placé un peu plus en arrière contre la 2.^e strie; antennes encore un peu plus courtes, les articles 5-10 plus ovalaires. Le dessus d'un bronzé olivâtre plus terne; palpes, antennes et pattes colorés de même. Commun près de Canterbury, dans la Nouvelle Zélande.

2. *Prothoracis anguli postici haud rotundati*.

a. *Tibiae nigropiceae aut nigrae*.

D. rectangulus. Long. $5\frac{1}{2}$ - $6\frac{1}{2}$; larg. $2\frac{1}{4}$ - $2\frac{2}{3}$ mm. Il ressemble beaucoup à *l'australasiae*, mais il en diffère suffisamment par son *corselet* dont les angles postérieurs sont parfaitement droits, nullement arrondis au sommet, et chez lequel la partie postérieure des côtés est quoique légèrement, mais assez visiblement sinuée; la dent humérale des élytres est plus saillante. La coloration est identique, quelquefois un peu verdâtre en dessus. Trois individus venant du midi de l'Australie et de la Tasmanie.

D. quadricollis. Long. 8; larg. $3\frac{1}{5}$ mm. Cette espèce, qui se distingue par sa couleur très-noire, ne peut être comparée qu'à *l'aereus*, mais sa forme est plus parallèle et plus allongée. *Tête* identique; *corselet* moins court, moins arrondi sur le devant des côtés, moins rétréci en arrière, angles postérieurs encore plus droits, la partie postérieure des côtés légèrement sinuée, bord antérieur plus échancré; dessus plus plan, impressionné de même, très-subtilement chagriné, mais nullement ponctué près des fossettes basales. *Elytres* moins larges, surtout relativement au *corselet*, plus allongées, plus parallèles, dent humérale plus saillante, base des côtés s'arrondissant moins vers les épaules, extrémité moins obtusément arrondie; dessus plus plan, strié de même, intervalles tout aussi plans; point du 3.^e situé de même. Entièrement noir, un peu soyeux sur les élytres, palpes colorés comme dans *l'aereus*, antennes et pattes très-noires, le premier

article des premières ferrugineux avec le dessus rembruni, hanches et appendices postérieurs bruns. Un ♂, qui vient, je crois, du nord de l'Australie, et qui m'a été vendu par M. S. Stevens.

b. *Tibiae testaceae.*

D. aereus Dejean, Spec. des Coléopt. IV, p. 384. = *Harp. Bois-duvali* Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 110. — Long. $6\frac{1}{2}$ -7; larg. $2\frac{4}{5}$ -3 mm. Il ressemble à l'*australis*, mais son corselet est différent, car il se rétrécit davantage en arrière, le devant des côtés est plus arrondi et leur partie postérieure se dirige en ligne droite et un peu obliquement vers la base, avec laquelle elle forme un angle peu obtus, presque droit et point arrondi au sommet; le dessus de la base est pointillé, excepté vers le milieu, les impressions latérales sont plus larges et plus profondes, l'espace qui les sépare des angles n'est point relevé; la rigole latérale s'élargit en s'aplatissant postérieurement. La base des *élytres* est notablement plus large que celle du corselet; elles sont plus larges que dans l'*australis*, l'épaule est un peu plus anguleuse, le reste est identique, ainsi que la coloration du corps et des extrémités. Il habite le sud-ouest de l'Australie, (Swan-River, plusieurs individus).

B. *Elytra apice valde sinuata, fere excisa.*

1. *Elytra interstitiis aequalibus.*

D. Bostocki Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 110. — Long. 7; larg. 3 mm. Il ressemble un peu à l'*aereus*, mais il en diffère surtout par l'extrémité des *élytres* qui est non seulement sinuée, mais échancrée. Il est d'un bronzé assez luisant, un peu cuivreux sur les *élytres*; le dessous est noir, les palpes et les antennes sont colorés comme ceux de l'*aereus*, les jambes sont noires avec la petite moitié supérieure ferrugineuse, les tarses bruns. *Tête* un peu moins large, l'impression de chaque côté du devant du front, se prolonge (comme dans le *Dampieri*, vid. infr.)

en trait oblique très-fin jusqu'au bord interne de l'œil. *Corselet* presque pareil, cependant un peu moins rétréci vers la base, avec le sommet des angles postérieurs très-légèrement arrondi; près de la moitié postérieure du dessus couvert d'une ponctuation très-fine et serrée, ligne médiane plus marquée, rigole latérale nullement élargie ni aplatie en arrière, l'espace entre les impressions basales et les angles légèrement bombé. *Elytres* un peu plus larges que le corselet; la largeur de la base entre les épaules est, comme dans l'*aereus*, notablement plus considérable que celle du corselet à sa base; leur forme est la même, mais l'extrémité est profondément sinuée, comme échancrée, l'angle externe de l'échancrure presque aigu, le prolongement sutural assez long; le dessus est strié à peu près de même, mais tout près de l'extrémité, les stries deviennent profondes; le rudiment basal est assez long; les intervalles sont très-plans, couverts d'une ponctuation assez serrée, très-fine et fort peu profonde, les 3.^e, 5.^e, 6.^e, 7.^e et 8.^e se rétrécissent beaucoup plus à l'extrémité que le 2.^e et le 9.^e, le point du 3.^e est un peu plus rapproché de l'extrémité. Je connais deux individus de cette jolie espèce qui se distingue de ses congénères par la fine ponctuation des élytres, et qui habite également le sud-ouest de l'Australie. Le type figure au Musée civique de Gênes, et j'en possède aussi un individu.

2. *Elytra interstitiis undulatis.*

a. *Prothorax anteriùs angustatus.*

α. *Prothorax elytraque haud punctata.*

D. sculptipennis Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 99. — Long. $6\frac{1}{4}$ - $6\frac{1}{2}$; larg. $2\frac{2}{3}$ -3 mm. Notablement plus grand et plus allongé que le *sculpturalis*, dont le rapprochent les ondulations des élytres, qui sont fortement sinuées à l'extrémité. La tête est pareille et le point du devant des côtés du front se prolonge, comme dans le *Bostocki*, jusqu'à l'œil. Le corselet est moins court, plus rétréci antérieurement, à peine rétréci vers la

base, avec les angles postérieurs qui seraient droits, si le sommet n'en était assez arrondi; le dessus plus convexe, la base finement chagrinée et parsemée de petits points presque imperceptibles; les impressions basales assez marquées, plus distinctement chagrinées au fond; la rigole latérale également fine partout, l'espace entre les impressions et les angles postérieurs légèrement bombé. Les *élytres* un peu plus larges que le corselet, assez allongées, passablement parallèles et assez échancrées à l'extrémité, l'angle externe de l'échancrure plus arrondi au sommet que dans le *Bostocki*; le dessus strié de même, le rudiment basal assez long; les intervalles plus visiblement ondulés, les ondulations ressemblant quelquefois à de légères fossettes, le point du 3.^e placé un peu plus en arrière. D'un noir très-obscur, légèrement bronzé et un peu soyeux en dessus, palpes rougeâtres à l'extrémité; antennes et pattes très-noires, le premier article des premières d'un testacé rougeâtre. Les individus que je possède et ceux de la collection Castelnau viennent également du Sud-ouest de l'Australie (détroit du Roi Georges).

β. *Prothorax elytraque punctata*.

D. rugosipennis Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 98. — Long. $9-9\frac{1}{2}$; larg. $3\frac{3}{4}-3\frac{4}{5}$ mm. A première vue il ressemble à l'*inaequalipennis*, mais il est bien distinct. La coloration est à peu près la même, cependant le dessus n'est point bronzé, comme c'est quelquefois le cas dans ce dernier. La tête est presque tout à fait lisse; le corselet est plus large, moins rétréci vers la base, qui est plus large que l'extrémité; la partie postérieure des côtés est presque parallèle et à peine sinuée, les angles de la base sont plus droits; le dessus est moins ondulé, beaucoup moins ponctué, surtout sur le disque, qui est quelquefois tout à fait lisse. Les *élytres* diffèrent peu par la forme, mais les stries sont plus fines, les intervalles moins ponctués et de largeur plus égale. On le rencontre près de Melbourne.

b. *Prothorax apice basique aequalibus.*

D. inaequalipennis Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 99. — Cette espèce se distingue entre toutes par la forte ponctuation qui couvre la tête et le corselet; sur le milieu du front on aperçoit d'ordinaire deux petites plaques lisses placées obliquement, le devant de l'épistome est aussi dénué de ponctuation. Le *corselet*, quoique plus large que long, n'est que modérément transversal; il se rétrécit autant vers la base que vers l'extrémité, sa plus grande largeur est un peu avant le milieu, les côtés sont un peu arrondis antérieurement, et après le milieu ils vont en se rapprochant un peu vers la base et décrivent une légère sinuosité; les angles postérieurs sont légèrement obtus et un peu arrondis au sommet; le dessus est modérément convexe assez uniformément couvert d'une ponctuation bien marquée et serrée; on remarque en outre sur la surface des ondulations; la ligne médiane est assez marquée, ainsi que les impressions latérales de la base, l'espace qui les sépare des angles postérieurs est plan, le rebord latéral très-fin, mais la rigole qui le longe n'est pas très-étroite et est un peu aplanie. Les *élytres* sont un peu plus larges que le corselet, de moitié environ plus longues que larges, tronquées carrément à leur base, qui d'une épaule à l'autre est plus large que celle du corselet; les épaules sont bien marquées, quoiqu'un peu obtuses, le milieu des côtés est presque parallèle, l'extrémité fortement sinuée, presque échancrée, l'angle externe est arrondi, le prolongement sutural assez long; le dessus peu convexe; les stries sont profondément gravées, lisses; le rudiment basal est assez long et situé entre l'écusson et la base de la première strie qui diverge fortement vers celle de la 2.^e; les intervalles sont plans, parsemés de points peu nombreux, mais fortement imprimés; les 3.^e, 5.^e et 7.^e un peu plus larges que les autres, moins ondulés que les intervalles pairs, sur lesquels on aperçoit quelques excavations placées assez irrégulièrement. Le dessous est lisse. L'insecte est entièrement noir, y compris la base des antennes; dans quelques individus

très-frais on aperçoit un reflet un peu bronzé. Il ne paraît pas être rare dans le sud-ouest de l'Australie (Rivière des Cygnes, détroit du Roi Georges).

II. *Tarses bien plus étroitement*

dilatés aux quatre pattes antérieures des mâles

(point de brosse sous le premier article de ces mêmes quatre pattes).

D. mæstus Dejean, Spec. gén. des Col. IV. p. 382. = *Harp. Rana* Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 100. = *H. Yarrae* Castelnau, ibid. p. 103. = *H. tasmanicus* Castelnau, ibid. p. 105. — Long. $7\frac{1}{4}$; larg. $3\frac{1}{3}$ mm. Comparée à celle du *Germari*, la tête est plus courte, plus épaisse, la suture de l'épistome et les impressions du devant du front sont plus profondes. Le *corselet*, d'un tiers plus large que la tête, est court transversal, guères plus large à sa base qu'à son extrémité, assez échancré en demi-cercle à son bord antérieur, les côtés sont assez arrondis jusqu'au delà du milieu, puis ils décrivent une légère sinuosité et forment avec la base un angle presque droit, très-légèrement arrondi au sommet; la base est coupée carrément; le dessus est assez convexe, lisse, excepté près de la base et aux abords des impressions latérales qui sont fortement marquées; la ligne médiane l'est aussi, mais elle n'atteint pas les bords; le rebord latéral est fin partout, la base est aussi finement rebordée, l'espace entre les impressions et les angles postérieurs n'est que peu convexe. Les *élytres* ne sont que de peu plus larges que le corselet, et environ d'un quart seulement plus longues que larges, remarquablement courtes; la base entre les épaules plus large que celle du corselet, les épaules presque carrées, munies d'une petite dent assez saillante, les côtés légèrement arrondis, l'extrémité très-légèrement sinuée et obtuse; le dessus passablement bombé; les stries fortement marquées, surtout vers l'extrémité; le rudiment basal presque nul; la base des deux premières stries à peine sinuée, les intervalles visiblement chagrinés, légèrement

convexes, le point du 3.^e placé plus ou moins entre les deux-tiers et les trois-quarts, contre la 2.^e strie; les points ombiliqués du 9.^e intervalle assez gros, interrompus au milieu, le rebord latéral assez fin. Le dessous du corps lisse; les antennes courtes, assez minces, les articles extérieurs peu allongés; les pattes assez courtes. Entièrement d'un noir plus ou moins peu luisant, le premier article des antennes, le bout des palpes et le bord du labre ferrugineux; la base des jambes plus ou moins brune. Dejean, d'après Gory, l'indique comme venant de l'île de Vanicoro (célèbre par le naufrage de Lapeyrouse); son type ne diffère aucunement de ceux que M. de Castelnau a décrits sous les différents noms que j'ai placés en synonymie, et qui viennent les uns de Melbourne, les autres de la Tasmanie.

D. ranula Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 105. — Long. $6\frac{1}{2}$; larg. $2\frac{4}{5}$ mm. Voisin du *moestus*, mais plus petit, plus luisant, et différant par la forme du *corselet*, qui a bien les mêmes proportions, mais dont les côtés ne sont point sinués en arrière, mais régulièrement arqués d'un angle à l'autre; ceux postérieurs assez arrondis; le dessus plus convexe; la base nullement ponctuée excepté au fond des impressions latérales, qui sont tout aussi marquées, l'espace qui sépare celles-ci des angles postérieurs un peu plus relevé. Les *élytres* ont la même forme et les mêmes proportions, mais il n'y a pas de dent à l'épaule, le dessus est tout aussi convexe; les stries tout aussi fortes, le rudiment basal, très-court, est un peu plus distinct; les intervalles, très-lisses, nullement chagrinés, ne sont ni plus aplanis, ni plus convexes, le point du 3.^e est placé de même, mais il manque quelquefois; antennes et pattes pareilles. D'un noir de poix, luisant, palpes ferrugineux, à peine rembrunis par places; antennes rougeâtres, avec les 2.^e et 3.^e articles plus ou moins tachés de brun; les attaches des cuisses et les tarses, et quelquefois la base des jambes rougeâtres. On le trouve aussi près de Melbourne.

B. *Pedes testacei*.**1. *Prothorax subcordatus*.**

D. Dampieri Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 109. = *Harp. versicolor* Castelnau, ibid. p. 110. — Long. 7-8 $\frac{1}{3}$; larg. 3-3 $\frac{1}{2}$ mm. C'est la seule espèce de ce genre chez laquelle le *corselet* soit plus rétréci à sa base qu'à son extrémité, ce qui lui donne l'air un peu cordiforme. Elle est d'un noir de poix comme le *ranula*, mais plus luisante, avec les palpes, les antennes et les pattes entièrement ferrugineux. Les yeux sont un peu plus gros; le *corselet* moins large, ce qui le rend moins transversal, bien plus rétréci vers la base, plus arrondi sur le devant des côtés; les angles postérieurs obtus, assez largement arrondis; le dessus est lisse, mais la base est couverte de petits points modérément serrés, les impressions latérales sont aussi marquées, mais plus courtes, la rigole latérale est pointillée; les *élytres*, aussi larges que dans le *ranula*, sont notablement plus larges que le corselet, les épaules sont plus arrondies, et la base ainsi que la partie postérieure des côtés sont plus arquées; elles ne sont pas plus allongées, un peu moins convexes; les stries sont plus profondes, le rudiment basal à peu près nul; les intervalles sont un peu plus convexes; le point du 3.^e semble manquer constamment, le rebord latéral est un peu plus large. Il habite le sud-ouest de l'Australie (Riv. des Cygnes, détroit du Roi Georges, Port-Lincoln); j'en ai vu un certain nombre d'individus; le *versicolor* n'en est qu'un individu immature, d'un brun rougeâtre.

2. *Prothorax antierius plus-minusve angustatus*.

D. flavipalpis W. Mac Leay, Trans. ent. soc. of. New South Wal. I. (1864). p. 118. — Long. 6 $\frac{3}{4}$ -7; larg. 2 $\frac{4}{5}$ -3 mm. Il se rapproche bien des trois précédents par la faible dilatation des tarsi ♂, mais il est d'ailleurs tout différent. Il est bien plus plan, tout autrement coloré, le *corselet* est rétréci antérieurement et le rudiment de strie à la base des *élytres* est long et bien

marqué. *Tête* plus petite que dans le *ranula*, moins épaisse vers sa base; le *corselet* offre les mêmes proportions, mais il est moins arrondi sur les côtés, à peine rétréci vers la base, où il est plus large qu'à son extrémité; les angles postérieurs sont plus droits et moins arrondis au sommet, le dessus est bien moins convexe, les impressions latérales de la base sont plus faibles vers le bord postérieur, et ne sont pas ponctuées; le milieu de la base porte quelques petits points épars. Les *élytres* sont un peu plus larges que le corselet, elles ne sont guères plus longues, mais elles sont un peu moins larges et plus parallèles que celles du *ranula*, les épaules un peu plus carrées et anguleuses; la base, d'une épaule à l'autre, est de fort peu plus large que celle du corselet, à laquelle elle s'adapte exactement; le dessus est bien moins convexe, strié de même, à l'exception du rudiment basal; les intervalles ne sont pas tout à fait aussi convexes, le point du 3.^e est placé vers les trois-quarts. Le dessus est d'un bronzé olivâtre assez luisant, légèrement cuivreux sur les élytres, les bords du corselet sont un peu roussâtres, le dessous d'un brun foncé; les organes internes de la bouche, le labre, les palpes, les antennes et les pattes, y compris les hanches, testacés. Quelques individus venant de Port Denison.

D. mandibularis Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 111. — Long. 5; larg. $2 \frac{1}{5}$ mm. Je ne place cette espèce ici qu'avec doute, n'ayant trouvé aucun mâle parmi les individus que contenait la collection Castelnau. Elle ressemble un peu par la forme à l'*aereus*, mais elle est beaucoup plus petite et autrement colorée. La *tête* est plus courte et plus transversale, très-finement chagrinée, la suture de l'épistome et les impressions latérales qui y touchent, assez profondes, les yeux gros, un peu proéminents. Le *corselet*, qui est assez transversal, est moins rétréci vers sa base que dans l'*aereus*, mais un peu plus que dans le *flavipalpis*, de sorte que la base n'est qu'un peu plus large que l'extrémité; les angles antérieurs et le devant des côtés sont plus arrondis, les angles de la base sont très-légèrement obtus et fort peu arrondis au sommet, mais pas aigus; le dessus est fort peu convexe, un peu plus visiblement chagriné vers la base qu'antérieurement;

les impressions basales sont un peu moins fortes et leur fond est parsemé de quelques petits point. Les *élytres* sont passablement plus larges que le corselet, et ont à peu près la forme de celles du *ranula*, mais le dessus est bien moins convexe; les stries sont tout aussi marquées, mais la convexité des intervalles est moindre, il sont assez chagrinés, le point du 3.^e est situé assez près de l'extrémité; le rudiment basal est comme dans le *ranula*, presque oblitéré. Les antennes semblent un peu plus fortes, et leurs articles extérieurs plus courts. En dessus d'un bronzé assez clair, peu luisant, avec les bord du corselet et le rebord des *élytres* ainsi que leurs épipleures testacés, cette dernière teinte est aussi celle du labre, des mandibules, de la bouche, des palpes, des antennes et des pattes. Quelques individus pris à Port Denison.

3. *Prothorax postice plus minusve rotundatus*.

D. Deyrollei Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 110. — Long. $6\frac{1}{2}$ -7; larg. $2\frac{1}{3}$ -3 mm. On peut lui trouver quelque ressemblance de forme avec le *Dampieri*, mais il est tout autrement coloré. La tête est comme dans cette espèce, mais les impressions antérieures du front ne se prolongent point vers l'œil; les proportions du corselet sont les mêmes, mais les angles postérieurs sont bien plus largement arrondis, ce qui fait que le corselet semble arrondi à sa base qui est un peu plus étroite que l'extrémité; le dessus offre la même convexité, mais il n'est ponctué nulle part, les impressions latérales de la base et la ligne médiane sont bien plus obsolètes; la proportion de la largeur des *élytres* à celle du corselet est la même, comme dans le *Dampieri*, la base en est beaucoup plus large que celle du corselet, et elle est tronquée tout aussi carrément; la base des côtés est un peu moins arquée vers l'épaule, et ils sont en général plus parallèles; la convexité du dessus est la même, mais les stries sont beaucoup plus fines, les intervalles plans, le point du 3.^e, bien visible, est placé vers les quatre-cinquièmes, et quoique le rudiment basal ne soit que fort peu visible, les deux premières stries divergent assez sensiblement à leur base. Les antennes et les pattes sont

fines, mais peu allongées; la dilatation des tarses des ♂, et surtout celle des intermédiaires, est encore moindre, mais le dessous est revêtu de la même manière. La tête et le corselet sont d'un brun clair un peu bronzé, avec les bords de celui-ci testacés; les elytres sont d'un bronzé clair assez luisant, avec le rebord latéral et les épipleures testacés; le dessous d'un brun clair, l'épistome d'un brun rougeâtre; le labre, la bouche, les palpes, les antennes et les pattes d'un testacé clair. Quelques individus de Port Lincoln, dans l'Australie méridionale; il se retrouve sur les bords de la rivière Paroo.

D. Flindersi Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 102. — Long. $6-7\frac{1}{2}$; larg. $2\frac{1}{2}$ -3 mm. Il ressemble un peu au précédent et sa coloration est presque pareille, quoique moins claire sur la tête et le corselet, et plus terne surtout sur les élytres. Les côtés du *corselet* sont moins arrondis, la forme de la partie postérieure est un peu plus carrée, quoique les angles soient bien arrondis; les impressions transversales du dessus et les fossettes basales sont plus marquées; les *élytres* sont un peu moins larges et plus parallèles; les stries sont plus marquées, surtout près de l'extrémité; il ne paraît pas qu'il y ait de point sur le 3.^e intervalle, le rudiment basal est plus marqué; les jambes postérieures des ♂ sont très-légèrement arquées, mais leur côté interne n'est point dentelé en scie, et il n'y a point de dent sous les cuisses; la dilatation des tarses ♂ est comme chez les *ranula* et *Dampieri*. Le dessus de la tête et du corselet est d'un bronzé peu foncé, avec la bordure de ce dernier testacée, les élytres sont d'un bronzé clair terne, avec le rebord et les épipleures, le labre, les palpes, les 3 premiers articles des antennes (les 8 derniers rembrunis) et les pattes d'un testacé très-clair. La collection Castelnau en renferme plusieurs individus pris à Rockhampton.

Hypharpax.

Mac Leay, Annul. javan. p. 22.

Ce genre se distingue des *Diaphoromerus* par les pattes postérieures des ♂, chez lesquelles les cuisses sont épaisses, plus

ou moins anguleuses ou dentées en dessous, à l'endroit où finit l'appendice plus ou moins allongé et épais des hanches postérieures, et les jambes sont plus ou moins fortement arquées et dentelées en forme de scie à leur côté interne. Le point imprimé du 3.^e intervalle est très-rapproché de l'extrémité et manque quelquefois tout à fait; la 1.^e strie est plus enfoncée que les autres, le rudiment basal toujours très-court. Tandis qu'on ne rencontre de *Diaphoromerus* qu'en Australie, les *Hypharpax* ont un habitat plus étendu, car on en connaît des espèces venant des îles de la Sonde et des Moluques. Je ne rapporte les espèces suivantes à ce genre que d'après la figure qu'en a donnée Hope dans son « *Coleopterist's Manual* » II (1838) pl. 2. fig. 3, dans laquelle on ne saurait méconnaître une espèce qui y rentre et qui en serait le type, quoique Mac Leay ne fasse aucune allusion à la conformation des pattes postérieures, qui cependant ne pouvait ne pas attirer son attention, et qu'il dise: « *elytris striis lateralibus creberrime punctulatis* » ce qui n'est le cas dans aucune des 10 espèces que je possède. On est à se demander si Hope a eu véritablement sous les yeux le type de Mac Leay, et s'il n'y a pas eu quelque confusion.

H. Krefti Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 104. — Long. 9-10; larg. $3\frac{3}{4}$. C'est la plus grande espèce d'Australie et elle égale celle que je considère comme le type du genre, le *lateralis* de Java. Tête pareille, corselet moins rétréci antérieurement, où il est à peine plus étroit qu'à sa base, côtés et angles postérieurs plus arrondis; le dessus un peu moins convexe, très-lisse, la ligne médiane et les impressions basales moins marquées. *Elytres* un peu plus parallèles sur le milieu des côtés, moins convexes dans le sens de l'axe, les stries lisses, bien marquées, mais peu profondes, les intervalles très-plans, finement chagrinés; le point situé près de l'extrémité du 3.^e bien distinct. Pattes tout aussi fortes; appendice du trochanter postérieur aussi long, mais droit et non arqué ni pointu à l'extrémité; la dent du dessous des cuisses aussi saillante et la courbe des jambes à peu de chose près tout aussi forte. Tête et corselet d'un vert un peu cuivreux et luisant; élytres d'un bronzé légèrement cuivreux, plus terne,

dessous du corps d'un noir brunâtre, bord antérieur de l'épistome et du labre ferrugineux, palpes ferrugineux, antennes rousses, rembrunies plus ou moins sur les articles extérieurs; pattes d'un noir de poix assez obscur, hanches, appendices postérieurs et tarses roux. L'individu que je possède est un peu plus grand que le type unique de la collection Castelnau, tous deux sont des mâles; l'espèce vient de Port Denison.

H. flavitarsis. Long. 9-10; larg. $3\frac{1}{3}$ -4 mm. Il est plus étroit et plus allongé que le *Krefi*, et il est coloré presque de même. Le *corselet* est un peu plus rétréci vers la base, et en général un peu moins large; les angles sont un peu moins arrondis, les *élytres* sont encore plus parallèles, plus étroites, plus allongées, encore moins convexes, striées d'ailleurs de même, mais il n'y a pas de point près de l'extrémité du 3.^e intervalle. Les pattes sont un peu moins fortes que dans le *Krefi*, la dent du dessous des cuisses postérieures est moins saillante; la courbe des jambes existe, mais elle est bien moindre. Tête et corselet plus verts; le rebord latéral de ce dernier testacé, ainsi que celui des élytres, surtout vers l'extrémité; labre, palpes et antennes colorées presque de même, cuisses et jambes d'un noir de poix, hanches, attaches des cuisses, base des jambes et tarses roux-clair. Je ne connais qu'un individu ♂ auquel ma description s'adapte exactement, et qui m'a été envoyé par le Musée Godeffroy comme venant de la baie de Carpentaria; j'ai en outre sous les yeux deux ♀ de la même localité, qui sont colorées à peu près de même, et qui ne diffèrent guères par la forme, mais chez lesquelles les antennes et les jambes sont entièrement ferrugineuses; dans l'une le point du 3.^e intervalle est bien marqué, tandis qu'il manque dans la seconde.

H. Peroni Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 102 = *Harp. Novae Hollandiae* Castelnau, ibid. p. 111. — Long. $6\frac{1}{2}$ -7 $\frac{1}{2}$; larg. $2\frac{2}{3}$ -3 $\frac{1}{5}$ mm. De taille bien moindre que le *Krefi*; tête proportionnellement un peu plus petite; *corselet* plus rétréci antérieurement, avec les angles de la base au moins aussi arrondis; et les impressions de la base plus profondes. *Elytres* aussi convexes, striées à peu près de même. Dent du dessous des cuisses

presque aussi saillante, le trochanter postérieur plus effilé vers l'extrémité; jambes postérieures arquées de même. D'un bronzé olivâtre, tantôt verdâtre, tantôt foncé; bord antérieur du labre roux; antennes brunes avec les deux premiers articles testacés, palpes brunâtres avec l'extrémité claire; pattes noirâtres, jambes testacées avec le bout noir, hanches et attaches des cuisses ferrugineuses. J'en ai vu un grand nombre d'individus des deux sexes venant des environs de Melbourne.

H. Kingi Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 107. — Long. $6\frac{1}{2}$ -7; larg. $2\frac{2}{3}$ - $2\frac{4}{5}$ mm. En général plus petit que le *Peroni* et d'une couleur bronzée plus obscure, le *corselet* nullement plus rétréci en avant qu'en arrière, avec les angles de la base plus arrondis. Les *élytres* un peu plus courtes et plus convexes; les stries un peu plus marquées. Les appendices des trochanters postérieurs plus courts, plus obtus et nullement arqués à l'extrémité; la dent des cuisses bien moins saillante, les jambes bien moins arquées et très-légèrement dentelées en dedans. Antennes plus courtes, à articles plus raccourcis. Coloration des palpes, des antennes et des pattes identique. Cette forme est propre au sud-ouest de l'Australie (Détroit du Roi Georges).

H. latiusculus. Long. $6\frac{2}{3}$; larg. 3 mm. Il se distingue facilement des deux précédents par sa forme notablement plus élargie. Le *corselet* est encore plus large et plus transversal; il est à peu près aussi rétréci antérieurement que dans le *Peroni*, mais les côtés sont plus arrondis; les impressions basales plus profondes et ponctuées au fond; les *élytres* sont proportionnellement plus larges, plus courtes, plus convexes, mais leur forme est d'ailleurs à peu près la même; les stries sont plus marquées; l'appendice des trochanters postérieurs n'est pas arqué à son extrémité, mais il est moins obtus que dans le *Kingi*; l'angle du dessous des cuisses postérieures est assez aigu au sommet, mais pas saillant en forme de dent; les jambes postérieures sont moins arquées que dans le *Peroni*, mais distinctement dentelées. La coloration est à peu près semblable, le dessus varié du bronzé obscur au vert légèrement cuivreux; les palpes et les antennes sont colorés de même; les jambes sont plus ou moins claires, mais toujours

noirâtres à l'extrémité. Il se trouve dans la Tasmanie et sans doute aussi dans le midi de l'Australie. M. de Castelnau l'avait confondu avec l'*australis*.

H parvus. Long. $6-6\frac{1}{3}$; larg. $3\frac{1}{5}-3\frac{1}{2}$ mm. Il ressemble en petit au *Peroni*, mais je l'en crois bien distinct; par ses caractères il se rapproche encore plus du *Kingi*, mais outre qu'il est notablement plus petit, il est d'une couleur verdâtre, quelquefois un peu bronzée. Le *corselet* est un peu moins large et moins arrondi sur les côtés; les *élytres* sont plus larges que le corselet et ont les proportions et la convexité de celles du *Kingi*, mais les épaules semblent plus carrées et les stries un peu moins fortes. Les pattes postérieures sont comme dans le *Kingi*. Palpes, antennes et pattes colorés de même; jambes moins rembrunies à l'extrémité. Dans la ♀, les élytres sont un peu plus larges et un peu plus ovalaires. Quelques individus des deux sexes, venant, je crois, de l'Australie méridionale; M.^r de Castelnau a crû que c'était là l'*aereus* de Dejean, qui, comme je l'ai dit plus haut, est son *Boisduvali*.

H. rotundipennis. Long. $5\frac{1}{2}$; larg. $2\frac{1}{2}$ mm. Je ne puis décrire que très-imparfaitement cette petite espèce, n'en connaissant que deux ♀, qui diffèrent de celle du *parvus*, dont elles ont la taille, mais leur *corselet* est plus large, plus rétréci vers les angles postérieurs, qui sont plutôt obtus, mais dont le sommet est cependant un peu arrondi, quoiqu'il le soit à un moindre degré; le fond des fossettes basales est pointillé. Les *élytres* sont plus larges, plus raccourcies, plus arrondies sur les côtés, un peu plus convexes, les stries un peu plus fortes. Les antennes sont courtes et un peu grenues. Le dessus est d'une couleur bronzée plus foncée. La coloration du reste est la même. Je ne sais pas au juste de quelle partie de l'Australie vient cette espèce.

NOTE. Outre les espèces australiennes, j'en connais trois qui habitent Java et Célèbes.

Hypharpax dentipes (*Harpalus*) Wiedemann, Zool. Mag. II. 1. p. 54 = *Hypharpax lateralis*? Mac Leay, Ann. jav. p. 22; Hope, Col. Man. II. pl. 2. fig. 3. — Long. $9\frac{1}{2}-11$; larg. $3\frac{9}{10}-4\frac{1}{4}$ mm. Tête assez grosse, carrée presque aussi

longue que large, nullement rétrécie à sa base où elle est assez épaisse, lisse; la suture de l'épistome et les 2 impressions du devant du front qui y touchent bien marquées; yeux modérément saillants. *Corselet* de moitié plus large que la tête, plus large que long, assez transversal, un peu rétréci en avant, médiocrement échancré antérieurement, avec les angles peu avancés, et pas très-largement arrondis; côtés modérément arqués, angles postérieurs plus ou moins arrondis, base coupée carrément; le dessus assez convexe, lisse, très-finement chagriné vers la base, les deux impressions transversales indiquées; la ligne médiane très-peu marquée, les impressions basales peu profondes, légèrement rugueuses au fond, l'espace qui les sépare des angles postérieurs assez plan; le rebord latéral assez fin. *Elytres* de fort peu plus larges que le corselet, de moins de moitié plus longues que larges, largement tronquées à leur base qui est plus large que celle du corselet, mais s'y adapte exactement, sans dent aux épaules, se rétrécissant vers l'extrémité à partir du milieu; celle-ci légèrement sinuée et peu obtusément arrondie; le dessus assez convexe, surtout postérieurement; les stries lisses, bien marquées, pas plus profondes vers l'extrémité, le rudiment basal très-court, situé à côté de la base de la 2.^e strie, et sortant d'un point ombiliqué; la base des deux premières stries peu divergente; les intervalles presque plans, très-finement chagrinés, légèrement ardoisés; pas de point à l'extrémité du 3.^e; la rangée de points ombiliqués du 9.^e longuement interrompue au milieu, les points assez gros; le rebord latéral fin, un peu plus relevé dans sa moitié antérieure. Le dessous du corps lisse. Les pattes très-fortes; les cuisses postérieures ♂ projetant en dessous au milieu une forte dent très-saillante; les jambes fortement arquées et bien dentelées en dedans, avec une double rangée de longs cils sortant d'entre les dents, appendice des trochanters postérieurs long, épais, arqué à l'extrémité qui est obtusément aiguë; les antennes grêles, assez courtes, n'arrivant pas à la base du corselet. D'une couleur bronzé verdâtre ou olivâtre plus ou moins foncée, quelquefois presque noire, plus terne sur les élytres, même dans le ♂; le dessous d'un noir ou d'un brun de poix;

labre brun, plus clair vers le bord, palpes et antennes testacés, ces dernières fonçant un peu vers l'extrémité; les pattes sont tantôt entièrement d'un jaune testacé, tantôt les cuisses sont de la couleur du dessous du corps, les jambes plus ou moins brunes avec l'extrémité plus obscure, les tarses d'un brun rougeâtre, les hanches brunes avec les attaches des cuisses rougeâtres. M. H. Deyrolle m'en a cédé 4 individus ♂ venant de Java, dont 2 à pattes foncées et 2 à pattes jaunes. Je n'ai remarqué une telle variation dans la coloration des pattes dans aucune des autres espèces de ce genre; et cependant je crois que ces 4 individus appartiennent bien à la même espèce.

H. celebensis. Long. $8\frac{1}{4}$ -9; larg. $3-3\frac{2}{3}$ mm. Plus petit que le précédent, dont il se distingue par sa forme plus parallèle, son *corselet* pas plus large à sa base qu'à son extrémité, ses *élytres* moins larges et dont les côtés sont plus rectilignes, et ne s'arrondissent vers l'extrémité que bien après le milieu; le point sur l'extrémité du 3.^e intervalle manque également dans les 4 individus des deux sexes que je possède. La dent du dessous des cuisses postérieures est un peu moindre et moins saillante; la courbe des jambes est la même, mais l'extrémité de l'appendice des trochanters est moins arqué et plus obtus. Le dessus est d'un bronzé légèrement cuivreux, les palpes et les antennes sont colorés de même, les pattes sont testacées à l'exception des cuisses qui sont noires. Pris par M. Wallace à Macassar sur l'île de Célèbes. 1 ♂ et 3 ♀.

H. simplicipes. Long. $8\frac{1}{2}$ -9; larg. $3\frac{1}{3}-3\frac{2}{3}$. Il ne diffère guères du précédent que par la forme des pattes postérieures du mâle, chez lesquelles les cuisses sont à peine légèrement anguleuses en dessous, les jambes sont beaucoup moins arquées, et l'appendice du trochanter droit, aminci vers l'extrémité, mais pas pointu. Le ♂ est coloré à peu près comme le *celebensis*, la ♀ est plus obscure. L'espèce habite Java et m'a été envoyée par feu Melly.

Gnathaphanus.

Mac Leay Annul. javan. p. 20.

Harpalus Déjean, Castelnau, W. Mac Leay.

Amblygnathus Chevrolat; *Platymetopus* Boheman.

Ce genre dont les tarses ♂ sont conformés comme dans les *Diaphoromerus* de la première division I., diffère de ces derniers, comme nous l'avons dit, par la forme de la languette, qui est très-étroite, peu tronquée à l'extrémité, et dont les épaisses paraglosses, plus longues qu'elle, se réunissent antérieurement, de manière à former un carré dans lequel la languette est complètement enclavée. Les caractères qui lui ont été assignés par Mac Leay n'ont aucune valeur dans l'état actuel de la science, et pour le distinguer des autres Harpaliens il faut avoir recours à ceux que je viens d'indiquer, et qui le rapprocheraient des *Platymetopus*, si chez ceux-ci les tarses ♂ étaient dilatés et revêtus en dessous de même, ce qui n'est pas le cas. Quant à la dent du menton, elle est bien visible dans plusieurs espèces, et fait défaut dans quelques autres, et ce caractère peut à peine servir dans ce genre à établir des sous-divisions.

I. Un seul point à l'extrémité du 3.^e intervalle des élytres.

Gnath. melanarius Dejean, Spec. des Col. IV. p. 311. = *Harp. Thouzeti* Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 96; = *H. Wilcoxi* Castelnau, ibid. p. 101; = *Selenophorus baladicus* Fauvel, Bull. soc. des sc. de Norm: V. 1861, p. 181. pl. 9. fig. 8. — Long. 8 $\frac{1}{2}$ -11 $\frac{1}{2}$; larg. 3 $\frac{1}{5}$ -4 mm. Cet insecte est presque entièrement d'un noir modérément luisant sur la tête et le corselet, ainsi qu'en dessous, un peu plus terne sur les élytres, surtout chez les femelles, les palpes sont variés de brun et de ferrugineux, les antennes sont rousses avec les deux premiers articles testacés, et le milieu de tous les suivants noirâtres, les 3.^e et 4.^e sont

plus noirs que les autres, et quelquefois le 2.^e article est aussi taché de noir; les pattes sont noires, les hanches un peu brunnâtres, les attaches des cuisses ferrugineuses, les tarses plus ou moins bruns, le labre est étroitement bordé de ferrugineux. *Tête* moyenne, arrondie, rétrécie vers sa base, lisse, peu convexe; suture de l'épistome distincte, avec deux points imprimés aux deux bouts; yeux assez gros, mais modérément saillants. *Corselet* d'un tiers plus large que la tête, moins long que large, plus ou moins légèrement rétréci en avant, assez échancré à son bord antérieur avec les angles largement avançant, très-arrondis; les côtés le sont modérément et assez régulièrement, les angles postérieurs droits, mais largement arrondis, la base coupée assez carrément; le dessus lisse, fort peu convexe, descendant un peu vers les angles antérieurs; les impressions transversales sont légèrement indiquées, la ligne médiane ne les dépasse guères et est assez fine, les dépressions latérales de la base sont plus ou moins légères et assez larges, le rebord latéral est très-fin, ainsi que la rigole qui s'aplatit postérieurement, l'espace qui avoisine les angles postérieurs presque plan. *Elytres* un peu plus larges que le corselet, de moitié plus longues que larges, tronquées à la base, qui s'adapte à celle du corselet; épaules obtuses, un peu arrondies au sommet, côtés rectilignes, mais s'arrondissant un peu vers les épaules et après le milieu vers l'extrémité, qui est très-faiblement sinuée et peu obtusément arrondie; le dessus est peu convexe, surtout dans le sens de l'axe, les stries sont lisses, assez fortes, surtout vers l'extrémité, le rudiment basal est assez long, il sort d'un point appuyé contre la base de la deuxième strie; les intervalles, très-finement chagrinés, sont peu convexes dans leur partie antérieure, mais ils le deviennent davantage vers l'extrémité; il n'y a qu'un seul point sur le 3.^e intervalle, placé contre la 2.^e strie aux $\frac{4}{5}$ cinquièmes de la longueur; les points ombiliqués du 9.^e sont assez gros et un peu plus espacés vers le milieu qu'aux deux bouts, le rebord latéral est fin, le bord postérieur de l'ourlet basal peu arqué et forme un angle obtus avec la rigole latérale. Les antennes sont fines et atteignent les épaules, les pattes sont assez grêles, modérément longues.

Le dessous du corps est lisse. Il est commun sur la côte orientale du continent australien, et a été retrouvé à Balade, dans la Nouvelle Calédonie. J'ai le type décrit par M. Fauvel.

NOTE. Je possède dans ma collection et j'ai trouvé dans celle de M. de Castelnau un certain nombre d'individus ♀ qui diffèrent des ♀ du *melanarius* par leur corselet plus large, plus transversal, plus élargi postérieurement; je n'ai pas trouvé d'autres différences, et je n'en ai pas vu de ♂; je propose pour cette espèce ou cette variété le nom de *subtransversus*. Elle habite l'Australie orientale.

Gn. Denisonensis Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 97. — Long. $11\frac{1}{2}$; larg. $4\frac{1}{2}$ mm. Il est extrêmement voisin du *melanarius*, dont je le crois cependant distinct. Je n'en ai vu que deux ♀, qui font partie de la collection de M. de Castelnau; elles sont notablement plus grandes et proportionnellement plus larges que celles du *melanarius*. Le corselet qui dans celles-ci est plus étroit que les élytres, est ici tout aussi large, plus transversal, et n'est pas plus rétréci antérieurement que dans le *melanarius*. Les élytres ne diffèrent que par leurs dimensions plus grandes. Elles viennent de Port Denison.

II. Une rangée de points sur le 3.^e intervalle des élytres,

et quelquefois sur le 5.^e et 7.^e

A. Tête pas plus grosse dans la ♀ que dans le ♂.

Gn. pulcher Dejean (*Harpalus*), Spec. des Col. IV. p. 282. = *Harp. interstitialis* W. Mac Leay, Trans. of the entom. soc. of N. South Wal. I. (1864) p. 117. Il rappelle les *Notiobia* américaines par ses couleurs métalliques. Tête et corselet d'un vert clair brillant, un peu cuivreux vers la base de ce dernier, élytres d'un cuivreux verdâtre, moins brillant. J'en possède un individu entièrement bronzé en dessus; ceux du Sud-ouest de l'Australie ont le dessus d'un noir plus ou moins violet ou pourpré; les épipleures et le dessous du corps sont d'un vert-métallique plus

ou moins foncé, quelquefois bronzé, selon la couleur du dessus, mais toujours très-luisant; les cuisses sont colorées comme le dessous du corps, mais d'une nuance plus foncée; le labre est brun foncé bordé de ferrugineux; les mandibules sont brunes, les palpes bruns avec les extrémités des articles rougeâtres; les antennes brunes avec les extrémités des 3 ou 4 premiers articles ferrugineux, les jambes et les tarsi noirs. *Tête* moyenne, carrée, aussi longue que large, un peu rétrécie à sa base, les angles antérieurs droits à la naissance des mandibules, épistome assez échancré en arc de cercle, laissant la suture de la base du labre un peu à découvert, et garni en avant d'un bourrelet plat; suture de l'épistome assez marquée, avec deux petites impressions qui touchent par leur pointe antérieure à ses extrémités, le dessus peu convexe, lisse; yeux peu saillants; labre assez avancé, quoique moins long que large, bien arrondi aux angles, avec le milieu du bord antérieur rectiligne; mandibules fortes, peu aiguës, peu avancées, mais ne se cachant pas tout-à fait sous le labre; antennes assez grêles, atteignant les angles postérieurs du *corselet*. Celui-ci d'un tiers environ plus large que la tête, moins long que large, mais fort peu transversal, assez échancré en arc de cercle à son bord antérieur, avec les angles assez avancés, arrondis au sommet, aussi rétréci vers la base que vers l'extrémité, atteignant sa plus grande largeur à peu près vers le milieu où il est assez arrondi; le devant des côtés l'est un peu moins, et leur partie postérieure ne l'est point du tout et se dirige un peu obliquement vers la base, avec laquelle elle forme un angle un peu obtus, quelque peu arrondi; la base coupée carrément; le dessus fort peu convexe, lisse, la ligne médiane un peu imprimée, mais ne dépassant pas l'impression transversale antérieure, qui est à peine indiquée; de chaque côté de la base on aperçoit une impression linéaire, courte, un peu ponctuée au fond, assez marquée, mais qui s'oblitére avant d'atteindre le bord postérieur, le rebord latéral étroit, l'espace qui avoisine les angles postérieurs très-aplati. *Elytres* un peu plus larges que le corselet, surtout chez les ♀, moins du double plus longues que larges, tronquées carrément à leur base, qui s'adapte exactement à celle du cor-

selet; sommet de l'épaule arrondi, côtés plus ou moins parallèles, s'arrondissant vers l'épaule et commençant à s'arrondir vers l'extrémité à partir des deux tiers; extrémité très-sinuée, presque échancrée, assez prolongée sur la suture, dont l'angle apical est aigu; le dessus fort peu convexe, surtout dans le sens de l'axe; stries lisses, assez profondes sur toute leur longueur, rudiment basal passablement long, parallèle à la base de la 2.^e strie et sortant d'un point ombiliqué situé près de cette base, mais qui n'y touche pas; intervalles finement chagrinés un peu convexes, surtout vers l'extrémité, où ils se rétrécissent notablement; on observe sur le 3.^e, quatre à cinq petits points placés sur la moitié postérieure, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, quelquefois sur le milieu de la largeur; le premier est quelquefois avant le milieu, il y en a un ombiliqué à l'extrémité du 7.^e, la rangée de points du 9.^e n'est qu'un peu plus espacée vers le milieu, et entre les gros points on en remarque quelques autres plus petits; le bord latéral est plus largement relevé que celui du corselet; le bord postérieur de l'ourlet basal est fort peu arqué et forme un angle obtus avec la rigole latérale. Le dessous du corps est très-lisse; les pattes ne sont ni très-fortes, ni très-longues. Il paraît être très-commun dans diverses parties du continent australien; l'individu *bronzé* que je possède était marqué dans la collection Gory, comme venant de Java, mais je ne doute pas que ce n'ait été par erreur.

Gn. rectangulus. Long. 16; larg. $6\frac{1}{4}$ mm. Il ressemble beaucoup au *pulcher*, et sa coloration est identique, seulement un peu plus brillante. La tête et le devant du corselet ne diffèrent guères, mais ce dernier est plus étroit, la partie postérieure des côtés est visiblement et longuement sinuée, de sorte qu'elle forme avec la base un angle *très-droit*, *nullement arrondi*. Les *élytres* sont plus larges, relativement au corselet, la courbe des côtés près de l'extrémité est plus forte, la sinuosité apicale plus profonde et le prolongement sutural plus aigu; les intervalles sont plus lisses et plus convexes sur le disque; les 3.^e et 9.^e ponctués de même; le rebord latéral est plus large, surtout postérieurement. L'individu ♂ que je possède m'a été cédé par M. Sallé;

j'en ai trouvé un second dans la collection de M. de Castelnau, venant, je crois de Rockhampton.

Gn. alternans Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 99. — Long. 12; larg. $4\frac{1}{2}$ mm. Le type de cette espèce ne se trouve pas dans la coll. Castelnau, car il l'avait décrite d'après un individu appartenant au D.^r Howitt, mais j'en possède depuis longtemps un individu ♂ qui m'a été cédé par M. H. Deyrolle, et qui vient également de Brisbane. Il ressemble beaucoup au *Gnath. vulneripennis* Mac Leay, Ann. jav. p. 20 (1825) = *Harp. subcostatus* Dejean, Spec. gén. des Col. IV. p. 261. = *Platymetopus melanarius* Boheman, Eugen. Res. Ins. p. 10, dont l'habitat s'étend sur le Deccan, l'île de Ceylan, Java, les Philippines et la Chine. La tête est plus large et plus courte; l'épistome est semblable à celui du *pulcher*; le *corselet* est un peu plus large, mais ne diffère guères autrement; les *élytres* sont un peu plus larges, un peu plus ovalaires, plus profondément échancrées à l'extrémité, de sorte que l'angle externe de l'échancrure, quoique arrondi au sommet, s'avance davantage; on retrouve les mêmes fossettes sur le 3.^e intervalle, mais il y en a tout autant sur le 5.^e et le 7.^e; seulement sur ce dernier les premières manquent; depuis la base jusqu'un peu au delà du milieu les fractions d'intervalles que séparent les fossettes sont tectiformes, l'extrémité des 2.^e, 4.^e et 6.^e est beaucoup plus rétrécie que celle des autres. La coloration est presque identique, cependant les élytres sont plus ardoisées.

Gn. montanus Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 100 = *Harp. punctiferus* Castelnau, ibid. p. 98. = *Harp. planipennis* W. Mac Leay, Trans. ent. soc. N. South Wal. 1871. p. 101. — Long. 8-9; larg. $3\frac{1}{4}$ - $3\frac{3}{4}$ mm. Il est facilement reconnaissable à ses élytres tout à fait ternes dans les deux sexes. Tête un peu moins large que dans le *vulneripennis*, et surtout moins élargie entre les angles antérieurs, qui sont plus arrondis, moins obtuse à son bord antérieur; épistome échancré de même, mais moins rebordé; menton muni d'une dent distincte comme dans les précédents, ce qui le distingue des 4 espèces suivantes, dont l'échancrure du menton est simple; antennes plus fines. *Corselet* à peu près semblable, un peu plus plan, moins lisse, offrant les mêmes

lignes imprimées sur le milieu et sur les côtés de la base, bords latéraux pareils. *Elytres* un peu plus courtes et plus ovalaires; la base est conformée à peu près de même, mais l'extrémité est faiblement sinuée, nullement échancrée; les stries sont bien plus fines et moins profondes; le rudiment basal est moins long, les intervalles sont plans, finement chagrinés, nullement luisants, également rétrécis à l'extrémité; sur le troisième une rangée de 4 à 6 petits points situés sur le milieu de sa largeur, et un ou 2 points pareils près de la base du 5.^e, les points ombiliqués du 9.^e plus petits que dans le *vulneripennis*. Tarses des ♂ un peu moins largement dilatés. D'un brun foncé peu luisant sur la tête et le corselet, très-terne sur les élytres, côtés du corselet, devenant un peu fauves vers les bords; palpes variés de brun et de roux; antennes rousses, avec des taches brunes sur les 2.^e, 3.^e et 4.^e articles; dessous du corps moins brun que le dessus; hanches et cuisses brunes avec les attaches de celles-ci rousses; jambes et tarses d'un testacé un peu blanchâtre, l'extrémité des premières quelquefois un peu rembrunie. On le rencontre à Brisbane, ainsi que dans le Queensland près d'Ipswich, sur les montagnes des Pins.

Gn. picipes W. Mac Leay, Trans. of the entom. soc. of N. South Wal. I. 1864. p. 117 = *Harp. Gayndahensis*? W. Mac Leay, ibid. 1871. p. 102. — Long. $8\frac{1}{2}$ - $10\frac{1}{3}$; larg. $3\frac{1}{4}$ -4 mm. Voisin du *montanus*, mais assez luisant sur tout le dessus; plus foncé, les élytres quelquefois un peu bronzées; *corselet* un peu rétréci vers l'extrémité, moins arrondi sur les côtés, les impressions linéaires de la base plus faibles; *élytres* moins larges, plus parallèles, par là-même plus allongées; striées de même; intervalles plus lisses, luisants, le 3.^e ponctué de même; aucun point sur le 5.^e; antennes plus obscures extérieurement, ainsi que les jambes et les tarses dans les individus adultes. Plusieurs individus venant de Port Denison. Je n'ai pas sous les yeux de type du *gayndahensis*, mais je ne vois rien dans la description qui le distingue du *picipes*, et je suis assez porté à croire que l'*angustatus* W. Mac Leay, ibid. p. 102. n.º 96 n'en est aussi qu'un individu peut-être un peu plus étroit.

Gn. Adelaidae Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 108. = var. *Harp. marginicollis* Castelnau, ibid. p. 103. = *Harp. paroensis* Castelnau, ibid. p. 98. = var.? *melbournensis* Castelnau, ibid. p. 97. = var. pedib. rufis: *Harp. aeneonilens* W. Mac Leay, Trans. ent. soc. N. South Wal. 1871. p. 102. — Je ne donne cette dernière synonymie qu'avec doute, n'ayant pas vu de type de M. Mac Leay; quant aux trois autres, la collection Castelnau en contient plusieurs individus qui ne diffèrent du type de l'espèce que par une taille un peu plus grande ou un peu plus de largeur. Cet insecte diffère du *picipes* par sa taille bien moindre (Long. $6\frac{1}{2}$ - $7\frac{2}{3}$; larg. $2\frac{3}{5}$ - $2\frac{9}{10}$ mm.), sa forme plus raccourcie, sa couleur bronzée, luisante sur la tête et le corselet, avec les bords latéraux de ce dernier roussâtres, et un peu terne sur les élytres, quoique à un moindre degré que dans le *montanus*. Le *corselet* est plus transversal, les impressions latérales de la base sont plus larges et finement rugueuses, et cette rugosité, plus ou moins visible, remonte le long de la partie postérieure des côtés; les *élytres* sont plus courtes, l'angle huméral est moins arrondi, le dessus est plus aplani, les stries sont plus fines, moins profondes, les intervalles plans, finement chagrinés; le nombre de points sur le 3.^e intervalle est un peu plus considérable. Les pattes paraissent être un peu plus grêles; leur coloration et celle des antennes est en général un peu plus claire que dans le *picipes*. Il est, à ce qu'il paraît, très-commun dans le midi de l'Australie. Le *marginicollis* n'est qu'un peu plus grand et le *melbournensis* un peu plus large que les individus typiques.

Gn. impressipennis Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 100. — Long. $8\frac{1}{2}$; larg. $3\frac{1}{4}$ mm. Par sa forme il diffère peu du *picipes*, mais il s'en distingue de suite par la série de gros points qu'on voit sur le 5.^e intervalle des élytres, ainsi que par sa coloration; les impressions de la base du corselet sont plus profondes et assez larges; le dessus des élytres est un peu plus aplani, l'extrémité des intervalles fovéolés est plus large que celle des autres. Le dessus du corps est d'un bronzé verdâtre luisant; le dessous brun; les palpes et les pattes, ainsi que le

premier article des antennes, d'un jaune clair, le 2.^e de ces dernières jaune, maculé de brun, les autres brun-foncé avec les extrémités jaunâtres; le bord antérieur de l'épistome, ceux du labre et les parties internes de la bouche testacés; le menton brun-clair, ainsi que le rebord latéral du corselet. Les deux individus que je possède viennent de la Nouvelle Calédonie, ils ne diffèrent point de ceux de la collection Castelnau, qui ont été trouvés à Rockhampton (Australie orientale).

B. Tête plus grosse dans la ♀ que dans le ♂.

(*Pachauchenius* W. Mac Leay).

Gn. laeviceps W. Mac Leay, Trans. of the entom. soc. of N. South Wal. 1864. I. p. 117. — ♂ Long. 15, larg. 5 mm.; ♀. long. 17, larg. 6 mm. Il ressemble extrêmement au *Gn.* (*Amblygnathus*) *philippensis* Chevrolat, et comme chez celui-ci, la tête de la ♀ est plus grosse et plus large que celle du ♂. La coloration est également d'un noir profond, un peu moins luisant sur les élytres que sur l'avant-corps; le premier article des antennes est un peu rougeâtre en dessous. Le *corselet* diffère en ce qu'il est plus rétréci vers sa base, que les angles antérieurs sont moins aigus, les côtés et les angles de la base, ceux-ci surtout, plus arrondis; les élytres sont plus allongées et plus parallèles. Je dois une femelle de cette espèce à l'amabilité de M. W. Mac Leay; le ♂ m'a été vendu par M. H. Deyrolle; l'espèce ne se trouvait pas dans la coll. Castelnau. Elle habite le Queensland. Les caractères que M. W. Mac Leay attribue à son genre *Pachauchenius* ne sont pas plus génériques que ceux que son père attribuait à celui de *Gnathaphanus*, et il paraît qu'en l'établissant il ne connaissait que la ♀, qui l'a frappé par les dimensions de sa tête.

Anisodactylus.

Dejean Spec. gén. des Coléopt. IV. p. 132.

Harpalus Castelnau.

Les espèces australiennes que, faute de caractères distinctifs, je suis obligé de placer dans ce genre, diffèrent assez des autres *Anisodactylus* par leur facies, ce qui est dû surtout à la rondeur de la partie postérieure du corselet. Elles sont au nombre de trois.

Anis. rotundicollis Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 96.
— Long. 9; larg. $3\frac{1}{2}$ mm. En dessus d'un brun presque noir, assez luisant, plus clair en dessous; rebords du corselet, bords du labre, base des mandibules, palpes, antennes et pattes d'un jaune testacé. *Tête* carrée, plutôt petite, aussi longue que large, lisse; suture de l'épistome et les deux points du devant du front bien marqués, ceux-ci adhérents aux extrémités de cette suture, et réunis à l'œil par un trait très-fin, transversal, moins visible que dans l'espèce suivante; yeux assez grands, passablement saillants, mais pas hémisphériques, découverts en arrière; labre assez grand, légèrement échancré; antennes fines, atteignant presque la base du corselet, à articles extérieurs étroits, assez allongés. *Corselet* de moitié plus large que la tête, presque rond, mais très-tronqué et assez échancré antérieurement, se rétrécissant un peu en arrière, et bien moins long que large; angles antérieurs subaigus, mais arrondis au sommet, côtés très-arqués et formant avec la base une courbe régulière, sans trace d'angle; dessus passablement convexe, presque lisse, mais marqué de légères rides transversales; ligne médiane très-fine et s'arrêtant assez loin des bords, impression transversale de la base assez visible, aboutissant de chaque côté à une excavation arrondie, lisse; rebord latéral assez relevé, égal sur toute sa longueur, rigole très-étroite, marquée d'un petit point sétifère un peu avant le milieu. *Elytres* à peine plus larges que le corselet, des deux-tiers plus longues que larges, parallèles, milieu de la base légèrement échancré, épaules assez arrondies, côtés rectilignes, un

peu arqués à la base, très-légèrement sinués vers le milieu, extrémité peu obtusément arrondie, très-faiblement sinuée; dessus assez semi-cylindrique, mais un peu aplati le long de la suture, descendant assez vers l'extrémité, mais moins brusquement que vers les côtés; stries lisses, assez marquées; intervalles également lisses, peu relevés, mais devenant un peu plus convexes vers l'extrémité; sur le 3.^e, aux trois-quarts de sa longueur, près de la 2.^e strie, un point enfoncé; la rangée de points ombiliqués du 9.^e longuement interrompue sur le milieu; rudiment de strie, entre la base des deux premières stries, assez long; bord postérieur de l'ourlet basal décrivant avec la base de la rigole latérale une courbe régulière sans trace d'angle; rebord latéral fin et étroit. Dessous du corps lisse; épisternes postérieurs longs, très-rétrécis en arrière. Cette espèce, d'après M. de Castelnau, habite une grande partie du continent australien, depuis le Queensland jusqu'à la rivière des Cygnes; le reste est trop peu exploré pour qu'on puisse savoir si elle ne s'y rencontre pas aussi.

An. opacipennis. Long. 8-9; larg. $2\frac{9}{10}$ -3 mm. Il ressemble au précédent, mais il est plus étroit, plus allongé et se distingue par ses élytres très-opaques dans les deux sexes; la partie postérieure de la tête est plus étroite, et le trait qui unit à l'œil les points imprimés du bout de la suture de l'épistome plus marqué. Le *corselet* est plus étroit, moins court, sans cependant être aussi long que large; il se rétrécit bien moins vers la base, les côtés sont moins arrondis, et quoique les angles postérieurs le soient fortement, ils sont cependant un peu plus indiqués, le sommet de ceux antérieurs est plus arrondi; le dessus tout aussi convexe, ridé de même, les excavations latérales de la base sont nulles. Les *élytres* sont plus étroites, encore plus parallèles, les stries plus fortes, les intervalles un peu plus convexes, distinctement chagrinés et tout à fait mats. Le reste et la coloration comme dans le précédent. Les exemplaires que j'ai vus viennent du sud-ouest de l'Australie.

An. Waterhousei Castelnau, Not. on Austr. Col. p. 96. = *Harp. interioris* Castelnau, ibid. p. 95. — Long. 8-9; larg.

3 $\frac{1}{5}$ -3 $\frac{3}{5}$ mm. Il ressemble aussi un peu au *rotundicollis*, mais sa forme plus large et plus raccourcie l'en distingue suffisamment. La tête est un peu plus grosse, le trait aboutissant à l'œil encore plus oblitéré; le *corselet* plus large, plus transversal, moins rétréci en arrière, mais les côtés, les angles postérieurs et la base sont bien arrondis, sans vestige d'angle, le dessus est plus lisse, tout aussi convexe, les impressions basales sont oblitérées, mais toute la base est finement pointillée, le rebord latéral un peu plus large et un peu rugueux; les *élytres* sont bien moins allongées et plus larges; plus tronquées à la base, les stries un peu plus fortes, les intervalles lisses, un peu plus convexes; la rangée latérale de points ombiliqués est moins interrompue au milieu. La coloration est identique. Les individus adultes portent dans la coll. Castelnau le nom d'*interioris*, et celui qui porte la dénomination de *Waterhousei* est immature; cependant j'ai donné la préférence à ce dernier nom, si connu dans la science, pour désigner l'espèce.

M. de Castelnau place encore dans le genre *Harpalus* les trois espèces suivantes: le *Dingo*, Not. on Austr. Col. p. 111, qui est un *Stenolophus*; et les *velox* et *Novae-Zelandiae* dont nous allons nous occuper. Le premier constitue un nouveau genre dont les tarsi ♂ ne sont point dilatés, et que j'ai nommé:

Haplaner.

Ligula parva, cornea, trigona, apice angustata, setis binis approximatis; *paraglossae* membranaceae, latae, ligulam multum superantes, ante eandem conjunctae, angulis anticis rotundatis, margine antico medio subexciso.

Palpi acuminati.

Mentum sinu in fundo recto, dente nullo; lobis trigonis, valde divergentibus, apice acutis.

Labrum antice obtuse rotundatum.

Tarsi ♂ nec dilatati, nec subtus spongiosi, vel papilloși,

supra glabri; articulo singulo utrinque longius unisetoso; quinto longiusculo, utrinque haud ciliato; *unguiculi* tenues, longiusculi.

Frons epistomi suturae apice linea impressa cum oculo conjuncto.

Elytra extus haud striata, rudimento basali obsoleto.

Episterna postica elongata, posterius angusta, utrinque sulcata.

Hapl. velox Castelnau (*Harpalus*), Not. on Austr. Col. p. 103.

— Long. 4 $\frac{1}{2}$ -5; larg. 1 $\frac{9}{10}$ -2 mm. *Tête* moyenne, arrondie antérieurement, un peu renflée à sa base, finement chagrinée, suture de l'épistome bien marquée; yeux gros, modérément saillants, peu couverts postérieurement par le rebord de la joue. *Corselet* de moitié plus large que la tête, bien moins long que large, subtransversal, de même largeur aux deux extrémités, légèrement échancré antérieurement, avec les angles nullement avancés et bien arrondis; côtés régulièrement plus ou moins arrondis, angles postérieurs obtus et largement arrondis, base rectiligne au milieu; dessus dénué de ponctuation, mais très-finement chagriné, peu convexe, ligne médiane très-fine, n'atteignant que les dépressions transversales qui sont très-légères, et formant quelquefois une petite fossette à l'endroit où elle touche la dépression postérieure; de chaque côté de la base une impression ovale assez forte, mais peu étendue, l'espace qui la sépare des angles nullement déprimé; rebord latéral et rigole extrêmement fins; celle-ci se prolongeant le long de la base, mais s'effaçant vers le milieu de celle-ci. *Elytres* tant soit peu plus larges que le corselet, de moitié plus longues que larges, largement tronquées et même échancrés à la base pour recevoir celle du corselet, à côtés parallèles, assez sensiblement arrondis vers l'épaule, qui quoique carrée, est assez arrondie, extrémité très-obtusément arrondie; le dessus un peu convexe, avec le disque aplati; 1.^e strie entière, assez fortement imprimée, sinuée à sa base où l'intervalle se rétrécit; les 2.^e et 3.^e moins marquées que la 1.^e et s'effaçant aux deux extrémités; le milieu de la 4.^e encore assez visible, les suivantes presque oblitérées, la 8.^e effacée sur le milieu, mais bien distincte dans sa moitié postérieure, la 9.^e marquée sur toute son étendue, toutes lisses; intervalles plans, finement chagrinés, avec un petit point sur le 3.^e, aux trois-quarts de sa

longueur, contre la 2.^e strie, le 9.^e très-élargi postérieurement, mais très-rétréci près de l'épaule, et portant d'assez gros points ombiliqués, qui disparaissent vers le milieu, le 2.^e dilaté à sa base et portant près de l'ourlet basal un vestige de point allongé qui remplace le rudiment basal; il n'y a point d'angle à la jonction de l'ourlet basal avec la rigole latérale. Dessous du corps lisse, avec deux petits points pilifères sur le milieu de chacun des 4 derniers segments de l'abdomen. Antennes assez fines, n'atteignant guères la base du corselet; palpes assez grêles; pattes minces, tarses grêles. En dessus d'un bronzé verdâtre, plus ou moins clair et un peu terne; dessous d'un brun noirâtre; palpes bruns, variés de ferrugineux; antennes brunes avec les 2 premiers articles ferrugineux; organes internes de la bouche testacés; labre brun, étroitement ferrugineux sur ses bords; pattes ferrugineuses, cuisses enfumées vers le milieu, ainsi que l'appendice du trochanter postérieur. J'en ai vu dans la coll. Castelnau un certain nombre d'individus, venant de Melbourne, où l'auteur dit qu'il est commun.

Le *Harpalus Novæ-Zelandiæ* Castelnau, Not. on Austr. Coleopt. p. 108, n'est représenté dans la collection Castelnau que par un seul individu ♀, ce qui fait que je ne puis savoir avec certitude à quel genre il appartient. En tout cas ce n'est pas un *Diaphoromerus*, car on remarque sur l'abdomen quelques poils horizontaux comme ceux qu'on voit chez l'*hirtipes* et chez quelques autres espèces de *Harpalus*, mais les jambes antérieures ne sont pas prolongées à leur extrémité externe en forme de lobe court, arrondi, et elles sont tronquées carrément. La dent du menton est étroite, pointue et assez avancée; les épisternes postérieurs sont plus longs et plus rétrécis en arrière que dans le *ferrugineus*, auquel on peut le comparer, quoiqu'il soit bien plus petit et proportionnellement de forme bien plus raccourcie. Il est coloré à peu près de même, mais en dessus, et surtout sur le corselet, on observe un léger reflet d'un bronzé verdâtre. Tête pareille, antennes un peu plus courtes, leurs articles extérieurs moins allongés. *Corselet* offrant les mêmes proportions, côtés nullement sinués avant les angles postérieurs, qui sont

légèrement obtus et un tant soit peu arrondis au sommet; le dessus et les bords latéraux sont semblables, mais les impressions latérales de la base ne sont pointillées que dans le fond, et entre elles et les angles il y a un espace légèrement relevé. *Elytres* un peu plus larges que le corselet, notablement plus courtes que dans le *ferrugineus*, dépourvues de dents tant à l'épaule, qui est plus arrondie de même que la base des côtés, qu'à l'extrémité de la suture de la ♀, dont l'angle est aussi un peu arrondi; dessus pas plus convexe, stries lisses et plus fines, intervalles très-plans et visiblement chagrinés; sur le 3.^e un petit point placé aux trois-quarts de la longueur sur le milieu de la largeur de l'intervalle. Nouvelle Zélande (île Ikanamawi).

Enfin dans Wiegmann's Archiv. fur Naturgeschichte 1842, I. p. 126-127, Erichson a décrit trois espèces sous les noms de *Harpalus verticalis*, *promptus*, et *vestigialis*. Il m'a été impossible de rapporter le premier et le dernier de ces trois noms à aucune des espèces australiennes que je connais; il est fort à présumer que leur place n'est ni dans les genres dont nous nous sommes occupés, ni dans les vrais *Harpalus*, mais je ne puis rien dire de positif là-dessus; quant au *promptus* que je possède, et dont j'ai aussi vu deux individus dans la coll. Castelnau, c'est une espèce de *Bradycellus*.
